

Le système d'élevage transhumant, est une pratique ancestrale dans toute l'Afrique de l'Ouest et particulièrement au Mali où elle est confrontée à des facteurs de vulnérabilité (crise sécuritaire, faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) qui menacent sa durabilité, fragilisent ses capacités d'adaptation et provoquent des tensions entre communautés qui résultent parfois en des conflits meurtriers.

Afin de mieux comprendre les tendances des mouvements transhumants et l'impact des fragilités sur les communautés transhumantes, l'OIM, à travers la **Matrice de suivi des déplacements (DTM)**, a déployé depuis juillet 2021 et jusqu'au 31 janvier 2022 l'outil de suivi de la transhumance (Transhumance Tracking Tool - TTT) en collaboration avec l'ONG Tassaght, organisation pastorale membre du Réseau Bilital Maroobe (RBM) et bénéficiaire d'une grande expertise quant au suivi des mouvements de transhumance au Mali.

Ce projet de «**Gestion des conflits et renforcement de la résilience agro-pastorale à la frontière Mauritano-Malienne**» est mis en œuvre conjointement par l'OIM et la FAO et financé par le fond de consolidation de la paix du Secrétaire Général des Nations Unies (PBF).

L'outil de suivi des flux permet d'estimer le nombre d'éleveurs transhumants et d'animaux en transhumance sur une période et localisation données. Dans le cadre du suivi des flux, six points de comptage ont été retenus au Mali : Ségoula, Djelébou dans le cercle de Kayes; Kremis dans le cercle de Yélimané; Gavinane dans le cercle de Niogo; Koroniga et Falou dans le cercle de Nara.

Les résultats de l'enquête ont montré que cette période est caractérisée par la fin des récoltes au Mali et des mouvements de retour vers le Mali, après que les éleveurs sont allés en Mauritanie plus tôt dans l'année pour la recherche de la cure salée. Raison pour laquelle la Mauritanie est le principal pays de provenance des transhumants observés aux points de comptage au cours de la période de l'enquête (100%), dont principalement les régions de Hodh El Gharbi (50%), Assaba (20%), Hodh Ech Chargi (12%); Ils avaient pour destinations principales le Mali (100%), dont les régions de Kayes (63%) et Koulikoro (37%). Tous les transhumants observés étaient principalement des nationaux du Mali et de la Mauritanie avec une grande majorité de maliens (63%).

NB: Seuls les mouvements d'un minimum de 5 Transhumants et les animaux de ces transhumants sont représentés sur cette carte. Pour cette raison, il est possible que certaines des régions ou wilayas de départ ou destination des mouvements transhumants et les animaux transhumants de ces régions ou wilayas ne soient pas représentés sur la carte. Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent contenir des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces frontières par l'OIM.

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENT

Pays de Départ

■ MAURITANIE

MAURITANIE

100%

Pays de Destination

■ MALI

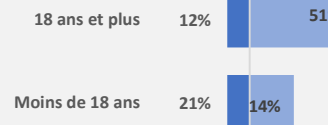
MALI

100%

TRANCHES D'ÂGES PAR SEXE - NATIONALITÉ

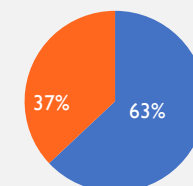
Âges et sexe

■ Femme ■ Homme



Nationalité

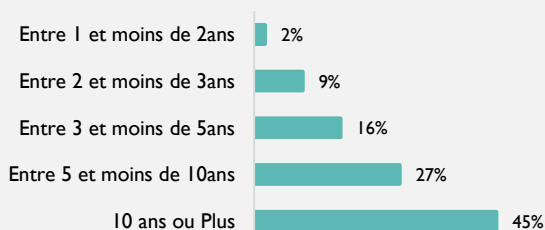
■ MALI ■ MAURITANIE



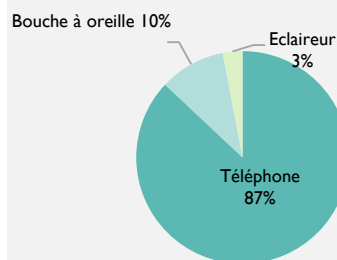
L'enquête détaillée a pour objectif de mieux comprendre les mouvements transhumants, notamment les rôles des transhumants, les sources d'information utilisées pour s'informer sur la proximité de pâturage, la route à emprunter, le niveau d'éducation des transhumants, leur formation et sur le changement de route au cours du mouvement mais aussi l'état des pâturages. Cette page présente les principaux résultats de la collecte réalisée pendant les mois de novembre 2021 à janvier 2022 dans la région de Kayes. Les données collectées indiquent que 45 pour cent des transhumants ont 10 ans ou plus d'expérience dans le rôle de chef de troupeaux. Seuls 2 pour cent ont occupé ce rôle entre 1 et 2 ans. Le téléphone est le principal moyen utilisé (source d'information) pour l'obtention des informations sur le pâturage de proximité pour la grande majorité (87%) des personnes interrogées. Le téléphone leur permet de s'informer rapidement sur la situation pastorale, de façon fiable et peu coûteuse. Le bouche à oreille présente la deuxième source d'information (10%) et l'éclaireur est mentionné en troisième lieu (3%). Pour avoir des informations sur des itinéraires plus ou moins court (moins de 1km) à suivre avec leurs troupeaux, ils avaient alors recours à des éclaireurs. Les résultats de l'enquête ont montré que 62 pour cent des transhumants ont reçu une éducation formelle répartie comme suit: (43%,école coranique), (11%,primaire), (5%,formation professionnelle),(3%,secondaire) contre 36 pour cent des transhumants qui n'ont suivi aucun cursus d'enseignement. Selon les résultats de l'enquête, les formations acquises par les transhumants se font de père en fils, c'est-à-dire transmise de génération en génération, pour la quasi-totalité des répondants la formation d'éleveur (96%) et (4%) pour la formation de commerce.

RÔLE – SOURCES D'INFORMATION

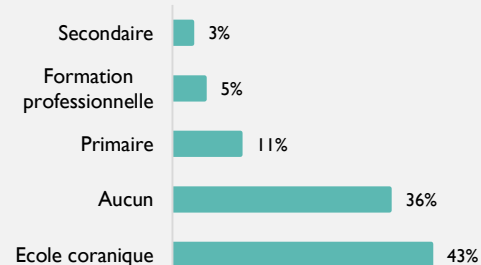
Durée du rôle déteu – chefs de troupeaux



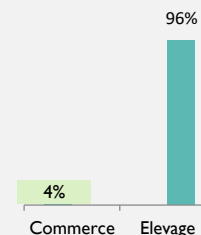
Sources d'informations – Pâturage de proximité



Education chefs troupeaux



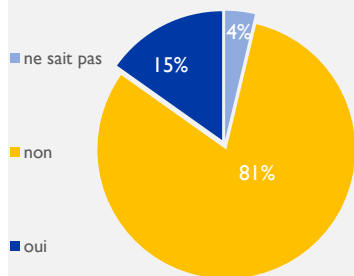
Formation des transhumants



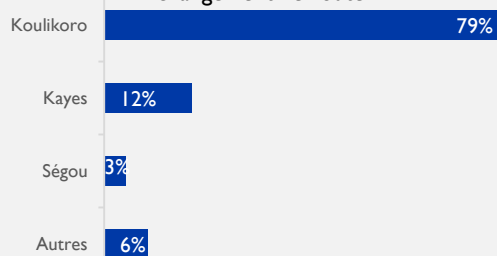
Les résultats de l'enquête ont montré que le changement de route des transhumants fait état de 15 pour cent des transhumants affirment avoir changé de route au cours de leur mouvement pendant la période de novembre 2021 à janvier 2022 contre 81 pour cent qui affirment n'avoir pas changé de route. Les principales régions de destination suite à ce changement de route étaient entre autres: Koulikoro (79%), Kayes(12%) et Ségou (3%). Les principales causes de ces changements de route sont la mauvaise pluviométrie (33%), l'accès difficile aux points d'eau (24%), des dangers sur la route (15%), éviter les inondations (11%), les contraintes administratives (9%), éviter les conflits avec les agriculteurs (8%). Ces facteurs engendrent des changements de route parce que les transhumants recherchent tout d'abord la sécurité du bétail et la leur, ainsi que le bien-être en choisissant des itinéraires faciles d'accès aux points d'eau et aux pâturages. Au cours de cette évaluation, les résultats ont montré que les transhumants enquêtés ont affirmé aussi que l'insécurité grandissant et les problèmes politiques de chefferie locale sont d'autres causes de changement de route .

CHANGEMENTS DE ROUTE AU COURS DU MOUVEMENT

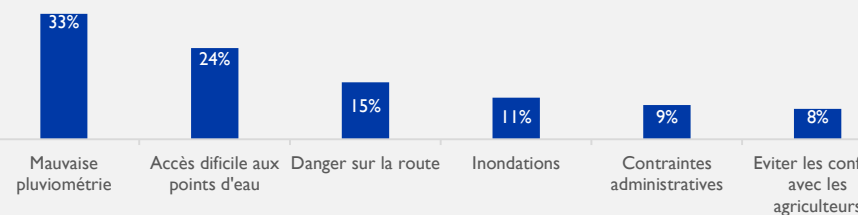
Changement de route



Principales régions de destination, si changement de route

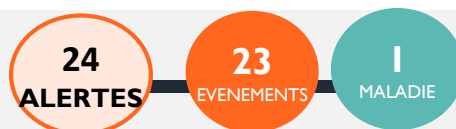


Principales causes de changement de route

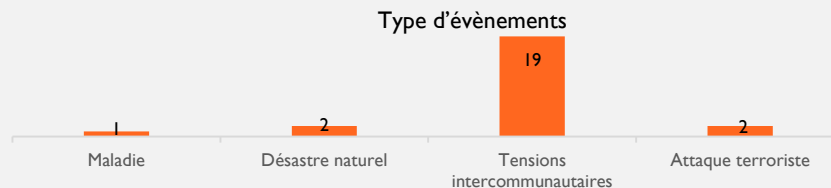


Le mécanisme d'alerte est établi dans le cadre du suivi des mouvements transhumants (Transhumance Tracking Tool, TTT) pour recueillir des informations sur des mouvements soudains ou inhabituels de bétail dans le cadre de la transhumance. Il a pour but d'obtenir des informations précises sur le nombre, le type et les caractéristiques de mouvements, qui permettraient de lancer des alertes dans l'optique de prévenir un éventuel conflit qui pourrait avoir lieu dans le cadre des mouvements de transhumance. Il est adressé aux informateurs clés, relais communautaires et éleveurs transhumants ayant connaissance de la situation. Ces relais communautaires sont essentiels dans la mise en œuvre du système d'alerte qui a pour objectif de recenser les évènements liés à l'utilisation des ressources naturelles et aux pratiques agro-pastorales dans la région transfrontalière, de comprendre les modes de résolution de conflits existants et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les communes d'intervention. Suite à la transmission des alertes par les relais communautaires à l'organisation TASSAGHT, des actions sont entreprises par différents acteurs locaux pour apporter une réponse afin d'atténuer ou apaiser une situation conflictuelle indiquée par les « alertes évènements » et d'éviter un conflit ou tension intercommunautaire imminent indiqué par les « alertes prévention ». Ainsi, selon les types d'alertes correspondant des actions de résolution ou de prévention des conflits liés aux mouvements transhumants. Ces actions constituent les réponses aux alertes.

REPONSES AUX ALERTES « EVENEMENTS »



Durant la période de collecte nous avons enregistré vingt-quatre (24) alertes de types évènements (deux (2) désastre naturel, dix-neuf (19) tensions communautaires, deux (2) attaques terroristes et une maladie. Les comités villageois mis en place dans le cadre du projet pour des besoins de médiation, de sensibilisation par information des relais de veille et d'alerte ont pris part à la résolution de plusieurs conflits liés à l'empiètement des champs de culture, des blessures d'animaux par des coups volontaires sur les animaux des éleveurs transhumants. Le rôle joué par les relais et comités villageois est important dans la mesure où les comités villageois dans leur mission de médiation ont pu circonscrire et éviter des conflits. Certains comités villageois ont contribué à la recherche et récupération de troupeaux par le biais des informations issues des relais de veille et d'alerte; les comités villageois ont accueilli les déplacés du fait des attaques terroristes et ont trouvé des familles d'accueil pour les déplacés de 5 familles, incluant 5 femmes et 13 enfants d'après le comité de relais de Keibane dans le Sud Est de Nara. La gestion de divagation des troupeaux dans les champs est le quotidien des différents membres des comités villageois. Une suspicion de maladie dont la nature n'est pas connue en attendant le résultat du Laboratoire. Cette maladie a causé 5 décès et rendu 6 autres bovins malades toujours dans le parc sédentaire de Toumani Magassa. Selon le relais le mandataire vétérinaire de l'Etat a procédé à une séance de vaccination et a fait des prélèvements.



Type d'alertes

Evènements

Actions entreprises

Résultats

Evènement ou conflit

Maladie

Désastre naturel

Tensions intercommunautaires

Attaques de groupes armés

Transmission de l'information à la chefferie locale et au mandataire vétérinaire

Transmission de l'information à la chefferie locale

Partage d'informations aux services étatiques
Sensibilisation et intermédiation sociale

Transmission de l'information à la chefferie locale

-Vaccination et prélèvement pour analyse

-Utilisation des pistes de contournement

Arrêt de la divagation des animaux dans le champ

-Assistance immédiate des déplacés en vivres et biens non alimentaires